

VISER L'AUTONOMIE PROTÉIQUE EN ÉLEVAGE EN PRODUISANT SES MÉTEILS GRAINS

La recherche d'autonomie alimentaire dans les élevages se développe à l'échelle française, notamment au cœur des filières.



crédit photo : ADDEAR42

En 2016, les adhérents de Biolait ont décidé que le lait collecté devrait dorénavant être produit avec des animaux ayant une alimentation 100% française. C'est dans ce contexte qu'un groupe d'éleveurs du Rhône et de la Loire s'est mobilisé afin de mener une réflexion plus globale sur l'autonomie protéique. Pour mener ce projet, ils ont été accompagnés par l'ADDEAR de la Loire, l'ARDAB, Rhône et Loire Conseil Elevage ainsi que par le SIMA Coise.

Quatre années de travail collectif ont permis d'expérimenter des solutions à différents niveaux :

> le système fourrager, les cultures et les semences, le tri, le toastage des protéagineux, l'intégration dans la ration et le résultat sur les animaux d'élevage.

Ce groupe a été un lieu d'échanges intenses et conviviaux, avec une approche globale des systèmes et de leur évolution, notamment face au changement climatique.

DES CULTURES MÉLANT CÉRÉALES ET PROTÉAGINEUX POUR UNE RÉCOLTE EN GRAIN

LES MÉTEILS OU LES ASSOCIATIONS CÉRÉALES/PROTÉAGINEUX SONT DES CULTURES INTÉRESSANTES DANS UNE DÉMARCHE D'AUTONOMIE ALIMENTAIRE ET DE RÉDUCTION DES INTRANTS.

PRINCIPAUX MÉTEILS CULTIVÉS DANS LE GROUPE

ORGE / POIS PROTÉAGINEUX

BLÉ / FÉVEROLE

BLÉ / FÉVEROLE / POIS FOURRAGER

EXEMPLES DE DOSES AU SEMIS (CÉRÉALES / PROTÉAGINEUX EN KG/HA)

150 / 50 ; 120 / 90 ; 120 / 120 ; 80 / 150

140 / 80 ; 100 / 100 ; 70 / 100 ; 50 / 130

120 / 50 / 20 ; 140 / 40 / 20

UN ITINÉRAIRE TECHNIQUE ÉCONOME EN INTRANTS

ITINÉRAIRE TECHNIQUE ISSU DES PRATIQUES ET ESSAIS DU GROUPE D'AGRICULTEURS SUR 3 CAMPAGNES CULTURALES POUR LES ASSOCIATIONS CULTURALES BLÉ / FÉVEROLE ET ORGE / POIS PROTÉAGINEUX.

LES PRATIQUES DU GROUPE

- Pas d'irrigation
- Avec ou sans fertilisation selon les parcelles -> si fertilisation uniquement matières organique (en moyenne) : lisier (20m3/ha), fumier (20T/ha) ou compost jeune (10t/ha)
- Aucun désherbage mécanique ou chimique
- Autoproduction de semences



POINTS POSITIFS



- + COMPÉTITIVITÉ PAR RAPPORT AUX ADVENTICES
- + SENSIBILITÉ MOINDRE AUX MALADIES ET RAVAGEURS
- + BONNE VALORISATION DE L'AZOTE ET MOINDRES BESOINS EN FERTILISATION



POINTS NÉGATIFS

- DIFFICULTÉ À MAITRISER LA PROPORTION DE CHAQUE ESPÈCE À LA RÉCOLTE
- TRI DU MÉLANGE APRÈS RÉCOLTE
- COÛT DES SEMENCES DE PROTÉAGINEUX (SI ACHAT)

TÉMOIGNAGE DE CLAUDE VILLEMAGNE, ÉLEVEUR DU GROUPE « AUTONOMIE PROTÉIQUE »

SA FERME
CHAZELLES SUR LYON - 42

GAEC DE LA BRUMAGNE 2 ASSOCIÉS

SUPERFICIE DE 96 HA

52 HA DE PRAIRIES TEMPORAIRES

23 HA DE PRAIRIES PERMANENTES

5 HA DE MAÏS POPULATION

16 HA DE CÉRÉALES

DONT 6 HA D'ORGE-POIS PROTÉAGINEUX, DE L'ORGE PURE, DU BLÉ POPULATION ET ≠ VARIÉTÉS DE TRITICALE.

LA FERME LAITIÈRE COMPTE

65 VACHES

DONT

15 JERSIAISES ET 50 CROISÉES HOLSTEIN-MONTBÉLIARDES-ROUGES SCANDINAVES.

PRODUCTION

400 000 LITRES PRODUITS/AN.

«
L'objectif
du groupe est
de produire de la
protéine végétale
valorisée sur
les fermes
»



Claude Villemagne sur sa ferme
crédit photo : J.-S. Poncet

• QUELLE EST LA DÉMARCHE DU GROUPE ?

C'était à la suite de l'AG de Biolait en 2016. Il a été décidé que tous les producteurs devaient nourrir leurs animaux avec de l'aliment 100% français. Dans les Monts du Lyonnais, nous nous sommes regroupés avec d'autres éleveurs pour réfléchir à comment s'adapter à cette demande. Nous achetions à l'époque du tourteau de soja dans notre ferme et nous ne nous sentions pas en adéquation avec ça. Le fait qu'on ne se pose pas la question tout seuls nous a aidés à franchir le pas.

L'objectif du groupe est de produire de la protéine végétale valorisée sur les fermes. Pour nous, c'est également d'atteindre l'autonomie protéique et alimentaire à plus long terme.



ASSOCIATION ORGE / POIS PROTÉAGINEUX

• QUELLES CULTURES, AVEC QUELS OBJECTIFS ?

Suite à un voyage d'étude en Vendée où nous avons vu des fermes et des cultures, et en discutant avec les producteurs du groupe, nous avons réalisé nos premiers essais.

La première année, nous avons testé une association triticales/féverole. Ce n'était pas judicieux car nous n'avons récolté que très peu de féverole et les maturités des deux espèces coïncidaient mal. Nous avons abandonné ce mélange.

Par contre, l'association orge-pois protéagineux a eu de meilleurs résultats. Les deux premières années, nous avons produit notre semence de pois et en 2019, nous en avons eu assez pour le toaster et le donner aux animaux.

Il a fallu 2 ans pour arriver à cet objectif.

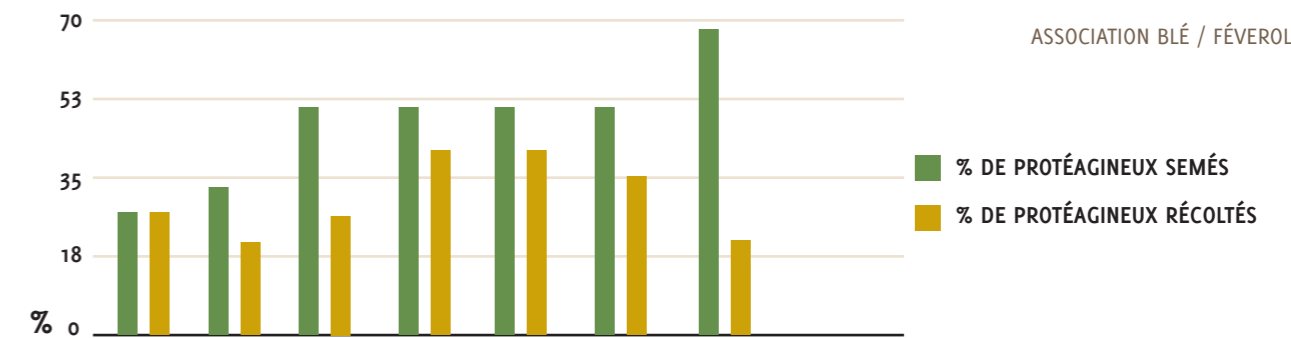
Bien entendu, au fur et à mesure des essais, des évolutions ont été réalisées notamment pour adapter les doses de semis de pois.

Nous sommes passés de 50 kg/ha d'orge associé avec 150 kg/ha de pois, à des mélanges plus équilibrés : moitié/moitié. Nous nous sommes rendu compte que, par rapport aux collègues, on mettait plus de pois pour pas forcément plus de rendement (cf. graphique). Nous avons donc diminué les doses. La priorité pour nous n'est pas du tout la céréale, mais bien de produire de la protéine.

Nous gardons cependant l'orge, et après broyage, nous l'incorporons à la ration.



ASSOCIATION BLÉ / FÉVEROLE



COMPARAISON DES PROPORTIONS DE PROTÉAGINEUX SEMÉS ET RÉCOLTÉS AVEC L'ASSOCIATION ORGE / POIS PROTÉAGINEUX EN 2018 / 2109



Trieur auto-construit par le groupe avec l'aide de l'Atelier Paysan
crédit photo : ARDAB

• QUEL A ÉTÉ LE TRAVAIL DU GROUPE AUTOUR DU TRI ?

Nous avons suivi plusieurs formations : sur les questions d'itinéraire culturel d'abord, puis nous avons abordé la question de la récolte et nous en sommes venus au nettoyage et à la séparation des céréales et protéagineux. Cette phase n'est pas à négliger car elle permet de conserver la récolte dans de bonnes conditions.

Nous n'avions pas de trieur adapté sur les fermes ; c'est-à-dire qui séparait bien et qui avait un débit de chantier suffisant. Les trieurs à grilles étaient trop coûteux. Dans le groupe, il y a des gens ingénieux qui se sont dit : « Pourquoi ne pas le fabriquer ? ». Ils ont fait les plans, avec l'appui de l'Atelier Paysan, pour construire un trieur-séparateur adapté à nos attentes. C'est comme ça qu'un trieur fonctionnel a été testé et mis en marche à l'été 2018. L'idée était de le répliquer dans les fermes. Entre temps, le groupe a pu tester un trieur aérodynamique. Il était intéressant car à peine plus coûteux et donnait des résultats similaires. Le groupe a choisi d'acheter quatre trieurs neufs de ce type en collectif. La réplification du modèle auto-construit n'a pas été abandonnée, ce dernier peut être utilisé en complément du trieur aérodynamique.



LA VALORISATION PAR LES ANIMAUX, VOIR LA FICHE :

« VALORISER SES PROTÉAGINEUX EN ÉLEVAGE AVEC LE TOASTAGE »

[HTTP://WWW.AGRICULTUREPAYSANNE.ORG/AUTONOMIE-ALIMENTAIRE](http://www.agriculturepaysanne.org/autonomie-alimentaire)

• QUELS OBJECTIFS EN TERMES D'ALIMENTATION DE L'ÉLEVAGE ?

Nourrir tous nos animaux avec notre pois. Grâce aux essais fait dans le groupe, on sait que le pois protéagineux toasté fonctionne bien avec une ration à base d'ensilage herbe et maïs.

Nous n'avons pas spécialement choisi l'entrée économique pour mener ce travail : on se dit que si on atteint l'autonomie, forcément ça suivra au niveau économique.

• SOUS QUELLE FORME LE MÉTEIL EST-IL DISTRIBUÉ AUX VACHES ?

Il n'est pas donné sous forme de méteil. Nous séparons la céréale du pois protéagineux et ensuite nous toastons le pois. Après broyage, le pois est mélangé à la ration qui est composée d'ensilage d'herbe et de maïs. **Produire des fourrages de qualité, notamment en récoltant aux meilleurs stades, nous permet de donner le moins possible de pois toastés aux animaux. C'est la formule la plus économique.**

• EST-CE QU'AUJOURD'HUI LES OBJECTIFS SONT ATTEINTS ?

Je dirais que le premier objectif a été atteint grâce au groupe : nous produisons de la protéine végétale sur nos fermes. Les objectifs d'autonomie protéique et, si on voit plus large, d'autonomie alimentaire à l'échelle de notre exploitation nécessitent encore du travail et du temps. Ce qui est sûr c'est que, sans le groupe, nous n'aurions jamais été aussi loin dans nos réflexions et changements sur la ferme. En plus d'avoir des temps avec des techniciens, on profite beaucoup des temps d'échanges et des expériences de chacun.

Aujourd'hui, c'est la fin du groupe protéine après quatre ans de travail, **mais le collectif ne s'arrête pas là : on s'est réunis autour d'autres réflexions, notamment la composition de nos mélanges prairiaux en lien avec nos sols et nos conditions pédoclimatiques, afin d'augmenter leur résistance à la sécheresse.**

• QUELLES SONT VOS PERSPECTIVES EN MATIÈRE D'AUTONOMIE ALIMENTAIRE PROTÉIQUE SUR LA FERME ?

Nous cherchons toujours à atteindre un rythme de croisière. L'adéquation entre nos 96 hectares, les besoins de nos animaux et la production de lait est essentielle. **Si nous maintenons ce cap, cela nous conduira nécessairement vers l'autonomie protéique et alimentaire. Le plus tôt sera le mieux : nous nous donnons 5 ans. Cela nous permettra de profiter des fruits de notre travail et de transmettre une ferme durable et en bonne santé lorsque le moment sera venu.**

NOS PARTENAIRES



CES QUESTIONS VOUS INTÉRESSENT ?

• LA PAGE CONSACRÉE AU GROUPE :
[HTTP://WWW.AGRICULTUREPAYSANNE.ORG/AUTONOMIE-ALIMENTAIRE](http://www.agriculturepaysanne.org/autonomie-alimentaire)

• LES PLANS DU TRIEUR AUTO-CONSTRUIT :
[HTTPS://WWW.LATELIERPAYSAN.ORG/SEPARATEUR-DE-METEIL](https://www.latelierpaysan.org/separateur-de-meteil)